



Comprenant deux vétérans de Gentle Giant, le groupe *Three Friends* donnera un spectacle ce soir, à l'hôtel La Saguenéenne de Chicoutimi. Il s'agira de sa première incursion dans la région. — PHOTO COURTOISE

SPECTACLE DU GROUPE THREE FRIENDS, CE SOIR

# Une soirée pour les fans de Gentle Giant

DANIEL CÔTÉ  
dcote@lequotidien.com

Pour la première fois depuis l'émergence de Gentle Giant en 1970, il sera possible d'entendre sa musique autrement que par le truchement d'un vinyle, d'une cassette huit pistes ou d'un CD. Deux membres du groupe original, le guitariste Gary Green et le batteur Malcolm Mortimore, exploreront ce riche répertoire aujourd'hui à 20 h, à l'occasion d'un spectacle tenu à l'hôtel La Saguenéenne de Chicoutimi.

Flanqués du claviériste Neil Angilly, du chanteur Iain Hormal, de la multi-instrumentiste Charlotte Glasson et du bassiste Jonathan Noyce, un vétéran de Jethro Tull, ils amorceront une tournée québécoise comprenant quatre escalas. Leur formation, qui se nomme *Three Friends* comme l'album sorti en 1972, n'a jamais joué au Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais s'y pointera en toute sérénité.

« Le Québec a été le premier endroit, avec l'Italie, où les compositions de Gentle Giant ont été appréciées. Le lien que je peux

tracer entre les deux territoires tient à l'attrait des gens pour la musique. Ils l'aiment avec une ferveur inhabituelle », a énoncé Gary Green hier, au cours d'une entrevue téléphonique accordée au *Quotidien*. Le guitariste venait d'atterrir à Québec et s'apprêtait à prendre la route pour Chicoutimi.

## QUELQUES RARETÉS

Le répertoire abordé ce soir recoupera, entre autres, les albums *Three Friends*, *Free Hand* et *Octopus*. Le groupe en profitera pour interpréter des pièces qui ont été rarement intégrées dans les spectacles de Gentle Giant, qui a cessé ses activités en 1980. Parmi celles-ci, on remarque *School Days* et *Mobile*. La première a eu droit au traitement « live » deux ou trois fois seulement, tandis que l'autre n'a jamais existé à l'extérieur du studio d'enregistrement.

« Plusieurs des chansons que nous allons présenter sont difficiles à jouer, ce qui les rend encore plus attirantes. *Three Friends* existe depuis 2009 et je suis étonné de voir à quel point la musique de Gentle Giant demeure populaire.

Elle a conservé sa fraîcheur parce qu'elle était bonne en partant. Ça ne sonne pas du tout nostalgique », fait observer Gary Green.

Il remarque plusieurs têtes grises au sein du public, mais aussi des jeunes qui découvrent un pan de l'histoire du rock qu'on a assimilé à la mouvance progressive. « À nos débuts, on parlait plutôt de "art rock". On sortait des années 1960, qui avaient été entêtantes, et on croyait que tout était possible, se souvient le guitariste. Un groupe pouvait sortir trois disques expérimentaux sans que la compagnie de disque ne dise un mot. Elle le laissait prendre des chances. »

La première partie du spectacle sera assurée par Moulettes, une formation basée à Bristol, en Angleterre. L'un de ses membres, le bassiste Jim Mortimore, est le fils de Malcolm. « Nous avons sorti trois albums et c'est notre première tournée au Canada. Bjork, Kate Bush et, bien sûr, Gentle Giant, font partie de nos influences. On a aussi écrit que nous étions un croisement de Pentangle, du Kronos Quartet et du Pink Floyd de l'époque Syd Barrett », mentionne le jeune homme.

# Le bonbon du vendredi soir

RICHARD  
THERRIEN  
CHRONIQUE  
rtherrien@lesoleil.com



On aurait pu appeler l'émission *Ce soir tout est permis à Lip Sync Battle*, tant les invités se permettent toutes les folies. Dans quelle autre émission Debbie Lynch-White aurait pu personnifier Céline Dion qui chante *Regarde-moi*? Ou Marie-Mai lancer des regards salaces sur Anaconda de Nicki Minaj? C'est le genre de prestations que vous verrez à *Lip Sync Battle: face à face*, version québécoise de l'émission de Spike aux États-Unis, qu'anime Joël Legendre dès vendredi à 21 h à Musique Plus, mais aussi à V pour la première. Seulement cette semaine, un deuxième épisode sera diffusé à 21 h 30, à Musique Plus. Et pour ceux qui veulent attendre, la saison sera rediffusée à V au printemps.

Né chez Jimmy Fallon, le concept importé par Éric Salvail est simple: deux vedettes s'affrontent dans une compétition de lip sync, en deux rounds. Dans le premier, sans costumes et très simplement; dans le second, déguisés, maquillés, entourés de danseurs et même de faux choristes. À la toute fin, on décide du gagnant de la ceinture de champion en mesurant les applaudissements du public en studio.

Alors qu'aux États-Unis, les artistes arrivent en studio l'après-midi même de l'enregistrement, les nôtres sont soumis à des répétitions. Aussi metteur en scène, Joël Legendre croit qu'avec notre culture des Bye Bye, les gens exigent des numéros préparés où les costumes et les maquillages sont soignés.

On lance la saison avec Marie-Mai et Patrice Bélanger, qui prennent leur rôle très au sérieux. L'animateur de *Sucré salé* vous surprendra en Jordan de New Kids on the Block, et son kit léopard de Step by Step. Mais j'ai préféré la deuxième émission avec Debbie Lynch-White et Sarah-Jeanne Labrosse, deux amies qui prennent plaisir à se crêper le chignon, pour les besoins de la compétition. Bête comme ses pieds dans Unité 9

— quoique de moins en moins —, Lynch-White est drôle à mourir en d'autres circonstances. « Je ne suis pas sûre si je faisais Céline ou Lise Dion », blaguait-elle hier en voyant son second numéro sur *Regarde-moi* de l'album *D'eux*. En première partie, elle offre *I Got Rhythm* de Nikki Yanofsky, autre prestation de feu.

Commentatrice de l'émission, Marie-Soleil Dion est assurément l'un des atouts de notre version. Aux États-Unis, la co-host du rappeur LL Cool J, Chrissy Teigen, joue la belle blonde de service, gloussant ici et là quelque commentaire insignifiant. Ici, Marie-Soleil Dion n'a pas de faux seins et se permet de varloper les artistes après leur prestation, sans jamais démolir. Même qu'on aimerait l'entendre plus. Elle peut qualifier Sarah-Jeanne Labrosse en Aretha Franklin de « pépite d'or mixée avec Perline de Passe-Partout ».

Dans une prochaine émission, Éric Salvail se battra contre Pierre Hébert. D'autres noms: Annie Brocoli contre Alex Perron, Philippe Bond contre Réal Béland et Dominic Paquet contre Mario Tessier. Les noms de deux sportifs, Jean Pascal et Étienne Boulay, figurent aussi parmi les combattants.

Domage qu'on n'indique pas les titres des chansons à l'écran. Vous remarquerez qu'on les a écourtées à 1 minute 30, « parce que c'est déjà très demandant pour les artistes », explique Éric Salvail. La négociation des droits a donné des maux de tête à l'équipe, qui doit obtenir l'autorisation de l'artiste. Éric a dû renoncer à faire son numéro sur *Volare* des Gypsy Kings, parce que ceux-ci étaient partis en vacances!

*Lip Sync Battle: face à face* — on aurait préféré un titre entièrement français — reste une demi-heure qui passe vite, sympathique, drôle, qui vous donnera peut-être envie de jouer les stars devant votre miroir. Parfaitement dans son élément, Joël Legendre ne pouvait mieux choisir pour effectuer son retour.